

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 169

« Dieu est économe ; quand deux sous de bon sens suffisent il ne va pas faire la dépense d'un miracle » (Jean Anouilh – « L »Alouette »)

Dimanche 5 novembre 2006
XXII^{ième} dimanche après la Pentecôte

LOURDES 2006

Ce fut incontestablement un très bon « *cru* » ! Les chiffres parlent par eux-mêmes : **6.250** fidèles à la messe du samedi, **9.350** à la messe du dimanche, et, encore **6.300** à la messe du lundi. J'avais fixé la barre à 10.000 ! Mais ce qu'il faut surtout remarquer, c'est la ferveur, le recueillement et l'enthousiasme communicatif de ces pèlerins ! Enthousiasme communicatif, certes, dans les rues de Lourdes pendant la procession eucharistique déroulant son flot de fidèles qui impressionna plus d'un touriste de passage, suscitant bien souvent des interrogations (j'en ai fait l'objet personnellement). Et que dire des majestueuses cérémonies dans la basilique St Pie X !... Que dire de la présence et de l'indispensable concours des « *Chevaliers de Notre Dame* », de la contribution sans faille de nos Scouts Marins, du talent de l'organiste, des chants de la chorale, de la beauté d'une liturgie que l'on se prend à imaginer dans toutes les cathédrales, du dévouement des Sœurs du Rafflay auprès de nos chers malades !...

Si l'on peut, toutefois, émettre quelques « *critiques* », je citerai celles qui m'ont été faites. Pourquoi, dans un pèlerinage « *international* », récite-t-on le chapelet en Français et non pas en Latin, privant ainsi les fidèles étrangers d'y participer ? Par ailleurs, quand un sermon (*en Français*) dure trois quarts d'heure, ceux qui ne comprennent pas notre langue (et même ceux qui la comprennent !...) trouvent le temps fort long ! Certains d'entre eux quittent la basilique... Reviendront-ils l'an prochain ? ... Enfin, si la procession dans les rues est appréciée unanimement, l'installation d'un reposoir pose quelques problèmes. Seuls, quelques 2 à 300 fidèles le voient et entendent les prières qui y sont dites ; les milliers d'autres ne voient rien, n'entendent rien, et se demandent bien pourquoi ils restent immobilisés aussi longtemps... Jadis, (c'est-à-dire avant le Concile) il n'y avait pas de reposoir dans les processions eucharistiques. Ce ne sont là que des « *critiques* » mineures sur lesquelles, cependant, il serait bon de réfléchir...

Les « charité » des évêques conciliaires.

On ne savait pas les évêques français si attentifs au « *trouble ressenti par beaucoup de fidèles, de diacres et de prêtres* » de leurs diocèses. C'est pourtant une réalité dont ils viennent de nous fournir la preuve en publiant le communiqué ci-après :

« Réunis le 25 octobre 2006 à Lons-le-Saunier, dans le cadre de l'Instance Régionale Evêques-Prêtres, les évêques de la province ecclésiastique de Besançon et les évêques des diocèses concordataires de Strasbourg et de Metz ont décidé de faire part au Saint Siège de **leurs inquiétudes** suscitées par la création de l'Institut du Bon Pasteur dans l'Archidiocèse de Bordeaux, et l'éventualité de la publication d'un *Motu proprio* du Pape Benoît XVI généralisant l'usage du rite tridentin pour la célébration de la messe.

« Les évêques, soucieux du bien commun et de l'unité de l'Eglise, ont pris cette initiative en raison du trouble ressenti par beaucoup de fidèles, de diacres et de prêtres de leurs diocèses respectifs.

« Estimant que la liturgie est l'expression de la théologie de l'Eglise, les évêques redoutent que la généralisation de l'usage du Missel romain de 1962 ne relativise les orientations du Concile Vatican II. Une telle décision risquerait aussi de mettre à mal l'unité entre les prêtres, autant qu'entre les fidèles. Depuis de nombreuses années, d'importants efforts de formation liturgique ont été réalisés ; les évêques s'en réjouissent et encouragent leurs diocésains à poursuivre l'effort engagé. »

Voici la liste des signataires de ce remarquable communiqué :

Mgr André Lacrampe, Archevêque de Besançon, Mgr Claude Schockert, Evêque de Belfort Montbéliard, Mgr Jean-Louis Papin, Evêque de Nancy Toul, Mgr Jean Legrez, Evêque de Saint Claude, Mgr Jean-Paul Mathieu, Evêque de Saint-Dié, Mgr François Maupu, Evêque de Verdun, Mgr Joseph Dauré, Administrateur apostolique de Strasbourg, Mgr Christian Kratz, Evêque auxiliaire de Strasbourg, Mgr Jean Pierre Grallet, Evêque auxiliaire de Strasbourg, Mgr Pierre Raffin, Evêque de Metz.

Lorsque le sacro-saint Concile a généré le « tsunami » qui devait tout emporter, nos évêques ne se soucièrent guère du « *bien commun et de l'unité de l'Eglise* », ni du « *trouble ressenti par beaucoup de fidèles* » ! Ils ne prêtèrent guère l'oreille à nos supplices ! Combien de lettres ai-je envoyées aux évêques, et même au pape, qui restèrent sans réponse ! Nos « *inquiétudes* » n'étaient pas les leurs à cette époque !

Le remarquable bilan de l'archevêché de Besançon...

Puisque Mgr Lacrampe semble être le chef de file des évêques qui se mobilisent afin de poursuivre les réformes, si bénéfiques, générées par le Concile, voyons donc le bilan de ces réformes dans son propre diocèse :

En 1986, il y avait un séminaire florissant ; en 2006, celui-ci a été transformé en maison de retraite pour vieux prêtres. En 1986 il y avait un foyer de séminaristes ; en 2006, il est fermé. En 1986, il y avait un monastère « Notre-Dame de Charité » ; en 2006, il est fermé. En 1986, il y avait un Carmel ; en 2006, il est fermé. En 1986, il y avait un Couvent de Clarisses ; en 2006, il est en voie de fermeture. En 1986, il y avait une communauté de Maristes ; en 2006, ils sont partis. En 1986, il y avait 9 paroisses sur le centre de Besançon ; en 2006, il n'y en a plus qu'une... sans parler des églises fermées ou transformées en salles de spectacles !... Ce serait vraiment dommage que tout ce magnifique travail ne se poursuive pas, par la faute d'un pape obscurantiste !

Le bonheur de l'abbé Laguérie !...

A la tête de l'Institut du Bon Pasteur, l'abbé Laguérie jouit du bonheur le plus parfait !... Dit-il ... Il a accordé une interview à RTL le 1^{er} novembre au matin, au cours de laquelle il a déclaré que ses rapports avec son Evêque (Mgr Ricard) étaient chaleureux (il a même pris un repas chez lui !), qu'il pouvait incardiner des prêtres, qu'il avait la possibilité de les préparer et de les présenter au sacerdoce (2 ou 3 seraient même prêts) et qu'il trouverait très facilement des évêques pour le faire. Il a écrit à plusieurs ... Il attend leur réponse !... Si ça tardait trop, il pourrait consulter la liste ci-dessus : je pense qu'il en trouverait sûrement un qui s'empresserait de lui donner satisfaction !

Fidélité à Mgr Lefebvre ? ...

Il est légitime de s'étonner des protestations de fidélité à Mgr Lefebvre, maintes fois réitérées par les « *ralliés* » à la Rome conciliaire ! La dernière en date est celle de M. l'abbé Aulagnier dans une lettre adressée à Adrien Loubier (« Sous la Bannière » - n°127 – septembre octobre 2006- p.9) : « **La déclaration de Mgr Lefebvre du 21 septembre 1974 reste toujours ma ligne de conduite** ». C'est aussi ce que proclament les abbés Laguérie, de Tanoüarn, et autres ! C'est rassurant pour les « gogos » qui aiment être trompés et conduits sur les voies de garage de l'Eglise conciliaire ! Or, voici un passage de cette déclaration à laquelle l'abbé Aulagnier prétend être resté fidèle : « **Nous refusons et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.(...) Cette réforme étant issue du libéralisme, du modernisme est tout entière empoisonnée ; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie. Il est donc impossible à tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit. La seule attitude de fidélité à l'Eglise et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de cette réforme.** »

Les prêtres « ralliés », désormais soumis à « *la Rome de tendance néo-protestante* », qui osent se déclarer fidèles à cette déclaration, **sont-ils prêts à la signer et à la publier** ? Auront-ils le courage de mettre, ainsi, leur protestation de fidélité en adéquation avec leur attitude ? A défaut **ils ne sont que des renégats**, sauf le respect que nous devons à leur soutane dont ils se parent encore.

Car, à son retour de l'Assemblée plénière des Evêques à Lourdes, Mgr Legrez (cf. la liste ci-dessus) évoquant les négociations de la FSSP X avec la « *Rome néo-protestante* » a déclaré :

« Le contenu de l'enseignement de Vatican II n'est pas « négociable ». Personne n'envisage l'accueil des traditionalistes sans ce préalable : l'acceptation du concile. »

Il est difficile d'être plus clair !